

LE QUOTIDIEN DE L'ART

**art
up!**
FOIRE D'ART
CONTEMPORAIN

Vu *SOUS*
cet **ANGLE...**

LILLE GRAND PALAIS
2>5 **MARS 2017**

art-up.com

MARDI 21 FÉVRIER 2017 NUMÉRO 1233

MARIE-ANN YEMSI
NOMMÉE COMMISSAIRE
DE LA 11^E ÉDITION DES
RENCONTRES DE BAMAKO

PHOTOGRAPHIE ▶ [PAGE 3](#)



MIEUX VAUT LOTAR
QUE JAMAIS...

JEU DE PAUME ▶ [PAGE 8](#)



CARLOS URROZ
PRÉSENTE L'ÉDITION 2017
D'ARCOMADRID

FOIRE ▶ [PAGE 6](#)



LA COLLECTION
ED COHEN ET VICTORIA
SHAW EN VENTE
À NEW YORK CHEZ
SOTHEBY'S ▶ [Lire page 04](#)

JUSTICE

LE VOLEUR
DU MUSÉE D'ART
MODERNE DE
LA VILLE DE PARIS
CONDAMNÉ

P.3

ART PARIS ART FAIR

Grand Palais
30 mars - 2 avril 2017
L'Afrique à l'honneur

www.artparis.com

Modern + Contemporary Art 1,242 South-East (Black River)* | Galerie 3032 (Paris)* | 313 Art Project (Seoul) | 50 Golborne (London) | Galerie 8+4 (Paris) | Galería Juana de Aizpuru (Madrid)* | Galeria Alvaro Alcázar (Madrid)* | ARTCO Gallery (Aachen)* | A. Galerie (Paris) | A2Z Art Gallery (Paris) | ABC-ARTE (Genoa) | AD Galerie (Montpellier) | ADN Galería (Barcelona)* | Afriart Gallery (Kampala)* | AFRONOVA Gallery (Johannesburg)* | L'Agence à Paris (Paris) | Galerie ALB - Anouk Le Bourdieu (Paris) | Allegra Nomad Gallery (Bucharest) | Galería Miquel Alzueta (Barcelona) | Ambacher Contemporary (Munich)* | Galerie Andres Thalmann (Zurich) | Anna Marra Contemporanea (Rome)* | Archiraar Gallery (Brussels) | Art to Be Gallery (Lille) | Art Twenty One (Lagos)* | ART'LOFT, Lee-Bauwens Gallery (Brussels) | Artelli Gallery (Antwerp)* | Artisyoun (Paris)* | Galerie Arts d'Australie • Stéphane Jacob (Paris) | Galerie Atiss (Dakar)* | Bildhalle (Zurich) | Galerie Bert (Paris)* | Galerie Cédric Bacqueville (Lille) | La Balsa Arte (Bogota) | Galerie Claude Bernard (Paris) | Galerie Berthet-Aittourarès (Paris)* | Galerie Berthéas les Tournesols (Saint Etienne)* | Galerie Binome (Paris) | Bogéna Galerie (Saint-Paul-de-Vence) | Rutger Brandt Gallery (Amsterdam) | Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan)* | Galerie Charlot (Paris) | Galerie Mathias Coullaud (Paris)* | Galería Cortina (Barcelona)* | Galerie D.X (Bordeaux) | Galerie Michel Descours (Lyon)* | DIE Galerie (Frankfurt)* | Galerie Dil (Paris)* | Fondation Donwahi (Abidjan)* | Dupré & Dupré Gallery (Beziers)* | Ed Cross Fine Art (London)* | ELA - Espaço Luanda Arte (Luanda)* | ELMARSA Gallery (Dubai, Tunis)* | Espace L (Geneva) | Galerie Les Filles du Calvaire (Paris) | Flatland Gallery (Amsterdam)* | Galerie Franzis Engels (Amsterdam)* | Galerie Pascal Gabert (Paris) | GNYP (Berlin)* | Gimpel & Müller (Paris) | Galerie Michel Giraud (Paris)* | GNF Gallery (Brussels)* | Galerie Philippe Gravier (Paris)* | Galerie Mark Hachem (Beyrouth, Paris)* | Galerie Thessa Herold (Paris) | Galerie Ernst Hilger (Vienna) | Galerie Catherine Houard (Paris)* | Huberty & Breyne Gallery (Brussels) | In Camera (Paris)* | Frans Jacobs Fine Art (Hilversum)* | Kálmán Maklár Fine Arts (Budapest) | Galerie Koralewski (Paris) | Galerie Liusa Wang (Paris)* | Lise Braun Collection (Colmar)* | LN Edition (Paris)* | Galerie La Forest Divonne (Paris) | Galerie La Ligne (Zurich) | Galerie Lahumière (Paris) | Galerie Alexis Lartigue (Paris) | Baudoin Lebon (Paris) | Galerie Claude Lemand (Paris) | Galerie Françoise Livinec (Paris) | Loft Art Gallery (Casablanca)* | Galerie Maria Lund (Paris) | Magnin-A (Paris) | Galerie MAM (Douala)* | Galerie Maubert (Paris)* | Martin du Louvre (Paris)* | Mo J Gallery (Busan)* | Montoro12 Contemporary Art (Rome)* | Galerie Lélia Mordoch (Paris) | Galerie NeC nilsson et chiglien (Paris) | Galerie Nathalie Obadia (Paris, Brussels) | October Gallery (London)* | Galerie Omagh (Paris)* | Omenka Gallery (Lagos)* | ON/gallery (Beijing) | Galerie Anne-Marie et Roland Pallade (Lyon)* | Galerie Paris-Beijing (Paris) | Galerie Françoise Paviot (Paris) | Perpetch & Bringand (Paris)* | Galerie des petits carreaux (Saint-Briac-sur-Mer) | Phosphorus & Carbon (Daegu)* | Guy Pieters Gallery (Knokke-Heist)* | Progettoarte elm (Milan) | The Ravestijn Gallery (Amsterdam)* | Galerie Rabouan Moussion (Paris) | Rebecca Hossack Art Gallery (London) | J. P. Ritsch-Fisch Galerie (Strasbourg) | Salamatina Gallery (New-York) | Benjamin Sebban Fine Art (Paris)* | Galerie Natalie Seroussi (Paris)* | Alexandre Skinas Gallery (Athens) | Galerie Nicolas Silin (Paris)* | Galerie Véronique Smaghe (Paris) | Caroline Smulders (Paris)* | Sobering Galerie (Paris)* | SODA gallery (Bratislava)* | Speerstra Gallery (Bursins) | Gallery Tableau (Seoul)* | Galerie Christophe Tailleur (Strasbourg)* | Galerie Taménaga (Paris, Japon) | Galerie Tanit (Beirut) | Galerie Daniel Templon (Paris, Brussels) | Tiwani Contemporary (London)* | Galerie Patrice Trigano (Paris) | Tyburn Gallery (London)* | Galerie Vallois (Paris) | Galerie Pascal Vanhoecke (Cachan - Paris) | Galerie Wagner (Le Touquet) | Galerie Olivier Waltman (Paris) | WHATIFTHEWORLD (Cape town)* | White Space Gallery (London) | Wild Project Gallery (Luxembourg) | Galerie Esther Woerdehoff (Paris)* | Espace Meyer Zafra (Paris)

Liste des galeries au 16 février 2017 | * nouveau participant



Marie-Ann
Yemsi.
© Valérie Dray.

MARIE-ANN YEMSI NOMMÉE COMMISSAIRE DE LA 11^E ÉDITION DES RENCONTRES DE BAMAKO

> La 11^e édition des Rencontres de Bamako, coproduites par le ministère de la Culture du Mali et l'Institut français, et qui se tiendra du 2 décembre 2017 au 31 janvier 2018, aura pour commissaire Marie-Ann Yemsi. Cette dernière, consultante culturelle et commissaire d'exposition indépendante, sera aussi en mars la commissaire invitée du focus « l'Afrique à l'honneur » sur la foire Art Paris Art Fair. Elle a aussi conçu l'exposition « Le jour qui vient » centrée sur une nouvelle génération d'artistes du continent africain, qui se teindra du 28 mars au 10 juin à la Galerie des Galeries, au 1^{er} étage des Galeries Lafayette Haussmann, à Paris.

<http://www.rencontres-bamako.com>



LE VOLEUR DU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS CONDAMNÉ

> Principal mis en examen dans l'affaire du vol des tableaux du musée d'art moderne de la Ville de Paris, Tomic Vjeran a été condamné à 8 ans de prison et à 200 000 euros d'amende hier, lundi, par le tribunal correctionnel de Paris. Il avait avoué le vol de cinq tableaux de maîtres, estimés entre 50 et 100 millions d'euros et signés Picasso, Braque, Matisse, Modigliani et Léger. L'absence de prise de conscience de l'accusé – précédemment condamné quatorze fois pour d'autres faits – a pesé dans la décision lourde du tribunal. Au-delà de cette sentence, reste à déterminer la responsabilité de son commanditaire, l'antiquaire Jean-Michel Corvez – accusé d'avoir téléguidé au moins le vol du Léger – mais aussi à éclaircir à ce que sont devenus les tableaux. Un receleur affirme les avoir jetés à la poubelle, mais certains soupçonnent la bande de les avoir écoulés discrètement en Israël.



INDISCRÉTION

> La société Beaussant-Lefèvre dispersera le 8 mars à Drouot un ensemble de souvenirs, documents et peintures d'Henry de Monfreid (1879-1974). Mais selon nos informations, cette dispersion ne sera pas isolée puisque le 14 juin, ses héritiers mettront en vente chez Artcurial une centaine de manuscrits et tapuscrits corrigés de la main de l'aventurier-écrivain. Parmi les manuscrits figurent un morceau de *La croisière du hachich*, et les textes de *La Poursuite du kaïpan* ou encore *L'homme sorti de la mer*.



Fernand Léger, *Nature morte au chandelier*, l'un des cinq tableaux dérobés en 2010 au musée d'art moderne de la Ville de Paris. © D. R.



Luc Liogier. Photo : D. R.

LUC LIOGIER PREND LA DIRECTION DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-MALAQUAIS

> Architecte et urbaniste en chef de l'État chargé depuis un an d'une mission sur la politique de la Ville au ministère de la Culture, et notamment le jumelage entre les établissements publics culturels nationaux et les quartiers populaires,

Luc Liogier occupe depuis le 13 février le poste de directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, a annoncé le ministère de la Culture vendredi 16 février. Il succède à Nasrine Seraji, en poste depuis près de 10 ans. Sa mission est de renforcer et développer les synergies avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris sur le site historique qui regroupe les deux établissements. Auparavant, Luc Liogier a été conseiller chargé de l'architecture au cabinet du ministre de la Culture de 2006 à 2007, pour ensuite prendre la maîtrise d'ouvrage de l'établissement public du Grand Palais jusqu'en 2011, avant de devenir directeur régional des affaires culturelles de Haute-Normandie.



LA COLLECTION ED COHEN ET VICTORIA SHAW EN VENTE À NEW YORK

> Pendant que les regards seront tournés vers Londres et les ventes du soir d'art contemporain, Sotheby's a prévu de disperser à New York le 2 mars la collection d'Ed Cohen et Victoria Shaw. Ce couple de philanthropes a notamment soutenu la Tate Gallery à Londres puis la Tate Modern dès sa création en 2000. Ed Cohen a souvent rencontré les artistes dont il collectionnait les œuvres et s'est parfois lié d'amitié avec eux, tels Anselm Kiefer ou Anish Kapoor. Cette belle vente de jour d'art contemporain montre des choix attentifs : *Stefan* et *Stefan II*, deux portraits-paysages d'Anselm Kiefer (est. 150 000 à 200 000 dollars chaque), une petite *Abstraktes Bild* de Gerhard Richter (est. 600 000 à 800 000 dollars), un quadrillage clair d'Agnes Martin (est. 70 000 à 100 000 dollars) ou encore plusieurs œuvres bien choisies de William Kentridge dont *The Medicine Chest* (est. 80 000 à 120 000 dollars).

www.sothebys.com



Anselm Kiefer,
Stefan II, 1975,
aquarelle et gouache
sur papier,
21 x 28,6 cm,
estimé de 150 000
à 200 000 dollars.
Sotheby's.



Louise Beyrand lors de ses recherches au Cambodge.
© Fonds Culturel Arts & Ouvrages.

LA DEUXIÈME RÉSIDENCE ARTISTIQUE DE LVMH MÉTIERS D'ART MET LA TANNERIE À L'HONNEUR

> Amandine Guruceaga, artiste plasticienne et sculptrice française, a été sélectionnée pour la deuxième résidence artistique organisée par LVMH Métiers d'Art. Pendant cinq mois, elle collaborera avec les équipes de la tannerie espagnole Riba Guixà, basée près de Barcelone et réputée pour son expertise dans le traitement des cuirs d'agneau. LVMH a pris en 2015 une participation dans cette tannerie catalane qui emploie 110 personnes et propose depuis le programme LVMH Métiers d'Art, pour développer et enrichir les matières et savoir-faire d'excellence par le dialogue entre artistes et artisans. « C'est une opportunité unique de travailler le cuir, l'un des matériaux les plus anciens de l'humanité, sublimé par la palette de couleurs infinie de la tannerie Riba Guixà [jusqu'à 22 000 teintes différentes] », explique Amandine Guruceaga, dont l'œuvre a été récemment exposé à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen) et à La Friche la Belle de Mai (Marseille). La résidence se terminera en juin 2017 et fera l'objet d'un ouvrage édité par RVB Books.

APPEL À CANDIDATURES POUR LA BOURSE D'ETHNOLOGIE LOUISE BEYRAND-OLIVIER TOUSSAINT

> Mise en place suite à la disparition tragique du jeune couple d'historiens Louise Beyrand et Olivier Toussaint en décembre 2015 et janvier 2016, la bourse de recherche doctorale en ethnologie « Louise Beyrand & Olivier Toussaint » ouvre son premier appel à candidatures, qui coure jusqu'au 28 février inclus. Soutenue par le Fonds de dotation Fonds Culturel Arts & Ouvrages, elle vise à encourager et à faciliter, via une enveloppe de 10 000 euros, la mobilité des jeunes chercheurs dans le domaine de la recherche en ethnologie et en anthropologie sociale, avec notamment pour objectif la mise en valeur et la préservation du patrimoine immatériel de l'humanité. Le candidat devra être inscrit en France en thèse de doctorat dans les domaines de l'ethnologie et de l'anthropologie et devra souhaiter se lancer ou poursuivre des recherches sur un terrain éloigné dès la première année, en maîtrisant la langue du peuple étudié ou en étant en mesure d'attester de l'apprentissage de cette langue. La bourse dispose déjà d'un comité d'honneur prestigieux composé, entre autres, de Philippe Bélaval, directeur du Centre des monuments nationaux, de Philippe Descola, professeur au Collège de France, chaire « Anthropologie de la nature », d'Yves Le Fur, directeur du département du Patrimoine et des Collections au musée du quai Branly-Jacques Chirac, ou encore d'Abdel Kader Haïdara, directeur de la Bibliothèque Mamma-Haïdara de Tombouctou, et docteur honoris causa de l'École normale supérieure de Lyon.

<https://www.arts-ouvrages.fr/actions/bourse-doctorale/>



Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art - - 231, rue Saint Honoré -
75001 Paris - - ÉDITEUR Agence de presse et d'édition de l'art,
Sarl au capital social de 17 250 euros. - - 231, rue Saint Honoré -
75001 Paris. - - RCS Paris B 533 871 331 - - CPPAP 0314 W 91298 - -
ISSN 2275-4407 - - www.lequotidiendelart.com - -
Un site internet hébergé par Serveur Express, 16/18 avenue de l'Europe,
78140 Vélizy, France, tél. : 01 58 64 26 80
PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé,
Jean-Claude Meyer - - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Nicolas Ferrand - -
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Philippe Régner (pregnier@lequotidiendelart.com) - -
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) - -
MARCHÉ DE L'ART Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com) - -
EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE Sarah Hugounenq
(shugounenq@lequotidiendelart.com) - - CONTRIBUTEUR Natacha Wolinski - -
MAQUETTE Yvette Znaménak - - CORRECTION Adrien Sourdin - -
DIRECTRICE COMMERCIALE Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com),
tél. : 01 82 83 33 14 - - ABONNEMENTS abonnement@lequotidiendelart.com,
tél. : 01 82 83 33 13 - - IMPRIMEUR Point44, 94500 Champigny sur Marne

CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez - - SITE INTERNET Dévrig Viteau
© ADAGP Paris 2016 pour les œuvres des adhérents

VISUELS DE UNE

Marie-Ann Yemsi. © Valérie Dray.

Eli Lotar, *Giacometti, Buste de Lotar*, 1965, épreuve gélatino-argentique d'époque, 17,8 x 12,7 cm, don d'Anne-Marie et Jean-Pierre Marchand, 1993, n° inv. : AM 1995-96 (73), collection Centre Pompidou, Paris, MNAM-CCI. © Eli Lotar.
Carlos Urroz. Photo : D. R.

Propos recueillis par
Roxana Azimi

CARLOS URROZ, directeur de la foire ARCOmadrid « Beaucoup de collections espagnoles vont reprendre leurs achats »

La foire ARCOmadrid ouvre ses portes demain, mercredi 22 février, à Madrid. Après la cuvée anniversaire des trente ans en 2016, cette édition 2017 est plus resserrée, avec 200 exposants, contre 220 l'an dernier, et propose un focus sur l'Argentine.

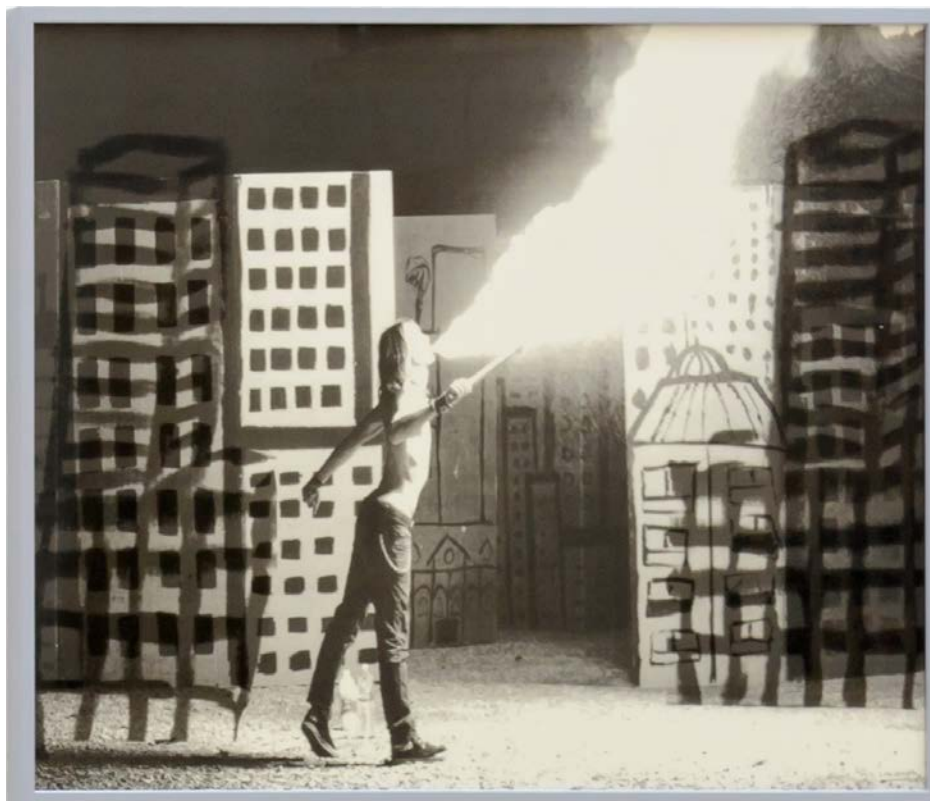
Roxana Azimi L'Espagne a connu une situation économique compliquée. Comment se porte aujourd'hui le marché espagnol ?

Carlos Urroz Il est assez positif. L'an dernier, lorsqu'ARCOmadrid a eu lieu, l'Espagne n'avait pas de gouvernement. Nous étions dans une instabilité politique, nous avons connu neuf mois sans gouvernement. Aujourd'hui, nous en avons finalement un. L'économie se porte mieux. Les entrepreneurs ont repris confiance dans l'Espagne et l'Espagne a confiance en elle-même. Beaucoup de collections vont reprendre leurs achats. Artium, le musée central basque d'art contemporain situé à Vitoria-Gasteiz, va recommencer à faire des acquisitions qu'il



Carlos Urroz.
Photo : D. R.

LES
ENTREPRENEURS
ONT REPRIS
CONFIANCE
DANS L'ESPAGNE
ET L'ESPAGNE
A CONFIANCE
EN ELLE-MÊME



Jordi Colomer,
X-VILLE C, 2015,
sérigraphie sur papier
Somerset 230 g, cadre
bois peint, plexiglas,
œuvre : 66 x 88 cm,
encadrement : 68 x
90,5 cm, œuvre
unique. Courtesy de
l'artiste et Galerie
Michel Rein, Paris/
Bruxelles.

/...

CARLOS URROZ,
DIRECTEUR
DE LA FOIRE
ARCOMADRID

SUITE DE LA PAGE 06 avait stoppées ces cinq dernières années. Idem pour la Collection Masaveu située près de Bilbao.

Pourquoi avez-vous choisi l'Argentine comme pays invité cette année ?

C'est un pays important pour la création, et nous avons en tête depuis longtemps de faire quelque chose. Mais avec le précédent gouvernement argentin, c'était compliqué. Les galeries argentines ne pouvaient sortir qu'un montant limité de devises, ou alors elles devaient avoir des comptes à l'étranger. Nous avons trouvé cette année une entente avec le ministère de la Culture argentin. Douze galeries seront présentes.

Y a-t-il une spécificité de cette scène ?

Il y a clairement une relation art et littérature, une obsession du corps. Après, il y a une génération d'artistes qui ont entre 30 et 45 ans, dont le travail est très international, comme Jorge Macchi, Analia Saban, Tomás Saraceno.

Les collectionneurs tendent à se concentrer de plus en plus sur leurs foires locales. Les Latinos viendront-ils à ARCOMadrid ?

Nous avons une liste forte de gens invités. Beaucoup de Latinos qui ont une villa à Miami, possèdent aussi une deuxième résidence secondaire dans une ville européenne, notamment à Madrid parce que leurs enfants y font leurs études. Il y a en ville des quartiers entiers achetés par des Vénézuéliens et des Colombiens. Ils préfèrent souvent l'Espagne pour la langue, la façon de vivre. Leurs amis y résident aussi. Le Brexit a encouragé des Latinos qui étaient à Londres à s'établir à Madrid.

ARCOMadrid a toujours montré plus d'œuvres politiques que n'importe quelle autre foire. La montée des populismes donnera-t-elle lieu cette année à quelques *statements* ?

Cela me semble évident. Les artistes vont prendre la parole pour réagir à ce qui se passe en Europe et aux États-Unis. ARCOMadrid est une foire qui le permet car elle n'est pas chère. Une galerie peut prendre ce genre de risques, contrairement à un salon qui lui coûterait 50 000 dollars.

Quel bilan faites-vous d'ARCOLisbonne dont la première édition a eu lieu en 2016 ?

Ce n'est pas comparable avec ARCOMadrid ni avec les autres grandes foires. Elle ne réunit que 45 galeries, c'est une *boutique fair* pour l'art portugais, brésilien et de l'Afrique lusophone. Certains collectionneurs qui disent ne pas pouvoir se rendre à ARCOMadrid iront à Lisbonne.

ARCO, du 22 au 26 février, Pavillons 7 et 9, Feria de Madrid, Madrid, www.ifema.es



Thomas Bromé,
*Medicine Cabinet
(The essentials)*, 2017,
plexiglas, impression
3D en Polymère,
peinture acrylique
80 x 60 x 11,2 cm.
Courtesy Galerie
Bendana Pinel, Paris

LES ARTISTES
VONT PRENDRE
LA PAROLE
POUR RÉAGIR
À CE QUI
SE PASSE
EN EUROPE ET
AUX ÉTATS-UNIS



ELI LOTAR (1905-1969) – Jeu de Paume, Paris 8^e –
Jusqu'au 28 mai

Mieux vaut Lotar que jamais...

Au Jeu de Paume, à Paris, une exposition rare et complète est consacrée à Eli Lotar, un photographe méconnu qui multiplia les expériences. *_Par Natacha Wolinski*

Il n'existe pas de photographies iconiques d'Eli Lotar. Même sa fameuse série de 1929 sur les abattoirs de la Villette, avec ses bouquets sanguinolents de pieds et de têtes de veau qui ont tant fasciné Georges Bataille, est peu connue du grand public. Eli Lotar n'a pas publié de mémoires de son vivant comme Man Ray ou Germaine Krull, qui l'évoque cependant d'abondance puisque c'est elle qui l'a initié à la photo. Il n'a pas produit d'ouvrages de photographies qui pourraient aujourd'hui fanatiser les bibliophiles, privilégiant la diffusion de son travail dans les grandes revues de l'entre-deux-guerres – *VU, L'Art Vivant, Arts et métiers graphiques, Jazz* – et dans les expositions emblématiques de la Nouvelle Photographie, comme « *Film und Foto* » à Stuttgart. Surréaliste de la première heure, porté par le goût de l'insolite, auteur de troublantes photos de dormeurs dans la ville ou de prothèses égarées sur le pavé, il a fasciné les frères Prévert, Jacques-André Boiffard ou Henri Cartier-Bresson sans pour autant parvenir à s'inscrire dans le panthéon de la photo moderne. Bref, Eli Lotar est un artiste incontournable que l'histoire a contourné, même si le Centre Pompidou lui a consacré une rétrospective en 1993, vingt-quatre ans après sa disparition. Cet artiste de l'avant-garde parisienne revient aujourd'hui en majesté au Jeu de Paume, grâce au travail de trois commissaires, Clément Chéroux, Pia Viewing et surtout Damarice Amao, auteure d'une thèse sur lui soutenue en 2014. Particulièrement dense, l'exposition témoigne de toutes les facettes de l'œuvre et du personnage. « *Eli Lotar est de ces artistes difficilement identifiables, qui ne se sont pas limités à un style ou à un médium. Étant peu connu, il était important pour nous de le resituer dans son époque, d'où l'importance des archives réunies*

SURRÉALISTE
DE LA PREMIÈRE HEURE,
ELI LOTAR A FASCINÉ
LES FRÈRES PRÉVERT,
JACQUES-ANDRÉ
BOIFFARD OU HENRI
CARTIER-BRESSON

Eli Lotar, *La Viande*,
1929, épreuve
gélantino-argentique
d'époque, 15,5 x
22,2 cm, Amsab-
Institut d'Histoire
Sociale, Gand. © Eli
Lotar.



/...

MIEUX VAUT LOTAR
QUE JAMAIS...

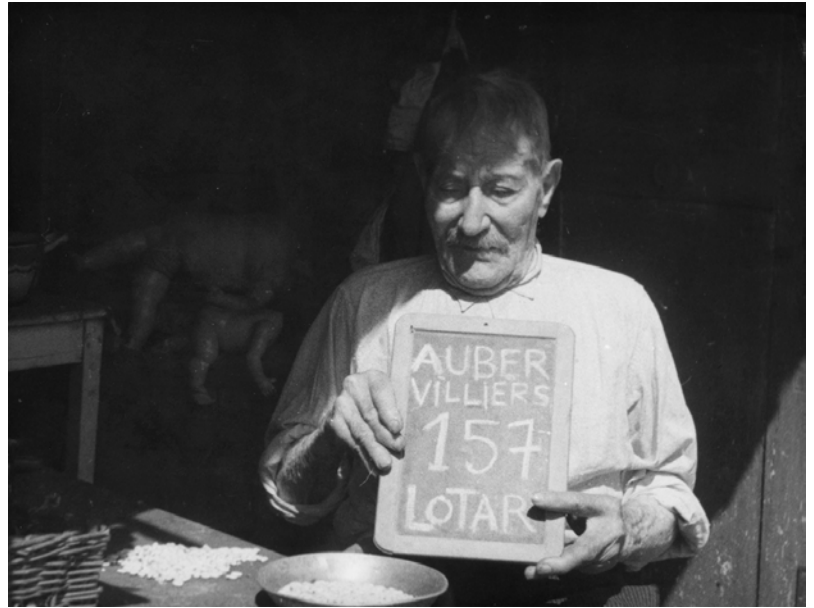
SUITE DE LA PAGE 08 dans l'exposition : revues, lettres, planche-contacts... », explique Damarice Amao. Eli Lotar a pratiqué à la fois la photographie et le cinéma, collaborant comme cameraman avec Joris Ivens et Luis Buñuel avant de réaliser ses propres documentaires. Il a photographié la tour Eiffel en contre-plongée selon les préceptes de la Nouvelle vision, filmé la misère à Aubervilliers selon les codes du reportage social et produit en même temps de réjouissants photomontages pour la

brochure du théâtre Alfred Jarry où Antonin Artaud, Roger Vitrac et lui-même font les pitres. Il a manifesté, comme nombre d'artistes de son époque, un engagement politique sans faille qui l'a conduit à diriger à partir de 1932 la section photographique de l'Association des artistes et des écrivains révolutionnaires. Il a créé des ateliers photos pour les ouvriers, tout en se liant d'amitié avec les plus grands créateurs, tel Alberto Giacometti, dont il a fait de très beaux portraits d'ateliers tandis qu'en retour, le sculpteur exécutait un buste de lui, prêté exceptionnellement par la Fondation Giacometti. L'homme a touché à tout et l'exposition court après lui, de Paris à Madrid, de Delphes à Zuiderzee [Pays-Bas], réunissant à la fois une centaine de tirages d'époque (un exploit, car les vintages sont rares !), des impressions sur papier polyester d'images inédites réalisées à partir de ses négatifs, de nombreux documents d'archives et trois de ses films projetés intégralement. « Sur les cent épreuves d'époque présentées, soixante-deux proviennent du Centre Pompidou qui a acquis le fonds de l'atelier en 1992 et qui a acheté ou récupéré ensuite, entre 2003 et 2011, plusieurs centaines de vintages, si bien que Beaubourg possède aujourd'hui la collection la plus riche du monde, explique Damarice Amao. Cette exposition bénéficie de toute une nouvelle historiographie car

depuis 1993, nous avons eu accès à de nouveaux fonds et de nouvelles ressources. La numérisation de la collection, que Beaubourg vient d'achever, a permis de mieux explorer le fonds et de mieux comprendre à quel point ce photographe méconnu aujourd'hui était en fait l'une des figures les plus reconnues et les plus actives de son époque ».

ELI LOTAR (1905-1969), jusqu'au 28 mai, Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris, www.jeudepaume.org

Catalogue, essais de Damarice Amao, Clément Chéroux, Michel Frizot et Cédric de Veigy, Pia Viewing, coéd. Jeu de Paume/Photosynthèses, 224 p., bilingue français/anglais, 39 euros.



Eli Lotar, *Aubervilliers (Photogramme)*, 1945, épreuve gélatino-argentique d'époque, 18 x 24 cm, don de M. Jean-Pierre Marchand, 2009, n° inv. : AM 2010-199 (66), collection Centre Pompidou, Paris, MNAM-CCI. © Eli Lotar.



Eli Lotar, *Punition*, 1929, épreuve gélatino-argentique d'époque, 18,5 x 13 cm, achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011, ancienne collection Christian Bouqueret, n° inv. : AM 2012-4282, collection Centre Pompidou, Paris, 28 MNAM-CCI. © Eli Lotar.

L'HOMME A TOUCHÉ
À TOUT ET L'EXPOSITION
COURT APRÈS LUI,
DE PARIS À MADRID,
DE DELPHES
À ZUIDERZEE

